

CHATEAUROUX : 17 FEVRIER 2009

Le ministre des Finances Eric WOERTH vient voir un futur SIP.....vide

Le ministre des Finances, Eric Woerth, en visite dans l'Indre le 17 février, avait décidé de venir à l'Hôtel des Finances de Châteauroux pour rencontrer les personnels de la trésorerie de Châteauroux-Ville et les secteurs d'assiette du centre des impôts avant que ceux-ci ne fusionnent en SIP.

Les syndicats du département ont été avertis de cette visite la veille et les agents ont été informés par message électronique le matin même.

Arrivé au train de 15 h en gare de Châteauroux, le ministre devait avant 16h30 (heure d'une réunion à la cité administrative) rencontrer les agents, les organisations syndicales et l'encadrement local.

Autant dire que cette visite éclair s'apparentait à de la communication pure et dure. Les agents ont décidé en assemblée générale d'accueillir M. Woerth dans le hall de l'hôtel des finances et de lui faire part de leurs revendications. Devant la presse écrite, radio et TV, lecture de la motion a été faite au ministre.

Celui-ci a souhaité immédiatement rencontrer les OS dans une salle de réunion.

Morceaux choisis :

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'avait rien apporté aux agents des Finances du département. Il a même répondu rapidement à la motion en disant que « nous avons un beau métier », que « nous ne sommes pas dans la noirceur décrite dans la motion », que « la RGPP consiste à une à réduction douce des effectifs », que suite aux réformes , « les contribuables vont savoir qui fait quoi », « nous sommes dans une administration où les agents sont bien payés », « la question du pouvoir d'achat et de la reconnaissance de notre technicité s'est traduite par notamment une prime de fusion de 350 € brut annuel », « la DGFIP est une belle aventure ».....

Au bout de 5 minutes, il a quitté cette salle, laissant M. Rambal, directeur général adjoint, continuer cette entrevue. Toutes les Organisations Syndicales représentatives ont pu intervenir pour rappeler l'énormité des suppressions intolérables d'emplois et de structures (fermetures de trésoreries, fusions en tout genre, empilement de réformes de travail, outils inadaptés comme Hélios côté Gestion publique ou Télé@actes côté conservation des hypothèques, manque de moyens au contrôle des mandats de dépenses des collectivités....). Nous avons également évoquer le sujet de la rémunération, de l'efficacité, de la notation, ou encore de la technicité et des carrières.

Pendant ce temps là, les agents sont restés dans le hall, attendant notre sortie.

Malgré toutes les réponses, le meilleur discours revendicatif tient dans l'action menée par les agents.

Le ministre a pu visiter la trésorerie impôts existante mais a vu des locaux du futur SIP quasiment vides puisque les agents de ce service sont restés au rez de chaussée.

Apparemment fortement gêné, le ministre a réuni l'encadrement à l'heure dite et s'est ensuite rendu à 16h30 vers la cité administrative comme prévu.

Les agents de l'hôtel des finances de Châteauroux ont montré poliment et respectueusement leur très forte opposition aux réformes menées et aux suppressions d'emplois drastiques poursuivies. Ils étaient prêts à dialoguer avec M. Woerth qui a traversé le hall sans rien dire. Bizarre pour un ministre venu rencontrer les personnels !

Le lendemain matin, le directeur de la gestion fiscale du département est venu remonter les bretelles des agents du CDI. Contrairement à son discours les culpabilisant en les accusant d'avoir eu une attitude irrespectueuse vis à vis de leur chef de service (à une semaine de son départ de retraite), les personnels tiennent à rappeler combien le chef de centre est particulièrement apprécié de tous et que l'action menée était bien dirigée envers le ministre.

Par leur attitude, et tout en restant dans le cadre de leur droits, ils ont montré au ministre qu'il était grand temps de répondre maintenant et favorablement aux fortes attentes des agents des Finances.

CHATEAUROUX

La veille indrienne du ministre du Budget

Eric Woerth a confirmé les enveloppes du plan de relance pour l'Indre, dont le dispositif de reversement anticipé de la TVA aux collectivités. A la veille du grand rendez-vous social à l'Élysée, le ministre du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique, a été accueilli fraîchement par les agents des impôts de Châteauroux. **PAGE 3**



Des face-à-face sous tension. (Photo NR, Antony Belgarde)

La Nouvelle République
Mercredi 18 février 2009

indre | actualité

économie

Eric Woerth est venu avec de l'argent frais

L'accueil réservé au ministre du Budget a été froid, hier, à l'hôtel des finances de Châteauroux. Eric Woerth n'était pourtant pas venu les mains vides.

Soucieux de son moral, les collaborateurs de la grande Catherine de Russie avaient pris une drôle d'habitude pendant les voyages officiels de leur reine : ils plaçaient des figurants bien portants et construisaient des villages flambant neufs sur le bord de son chemin.

Pas de figurants hier, lors de la visite d'Eric Woerth à l'hôtel des finances de Châteauroux. Mais on avait changé la moquette, nettoyé les murs et passé les escaliers au karcher. Les agents n'ont pas apprécié. Venu inspecter la nouvelle Direction générale des finances publiques (DGFIP) créée en lieu et place des anciens centres des impôts et des trésoreries, le ministre du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique a en été pour ses frais : massée dans le hall d'entrée à son arrivée, la majeure partie des agents a ensuite refusé de regagner les bureaux. La visite de « la maison témoin » s'est donc effectuée dans des locaux presque vides ! L'action était symbolique. Sé-



Eric Woerth est venu entre autre inspecter le nouvel hôtel des finances.

(Photo NR, Antony Belgarde)

bastien Maugrion de la CGT qui parle aussi au nom de FO Trésor Finances et de SUD-Snui, l'explique simplement. « Dans l'Indre, entre les trésoreries et les centres des impôts, nous avons perdu plus d'une centaine de postes. Nous voulions faire part

de notre mécontentement. Politiquement mais fermement. »

Il n'était pourtant pas venu les mains vides, le ministre du Budget. Fruit du plan de relance, 400.000 € vont ainsi être injectés dans la modernisation de la cité administrative de Château-

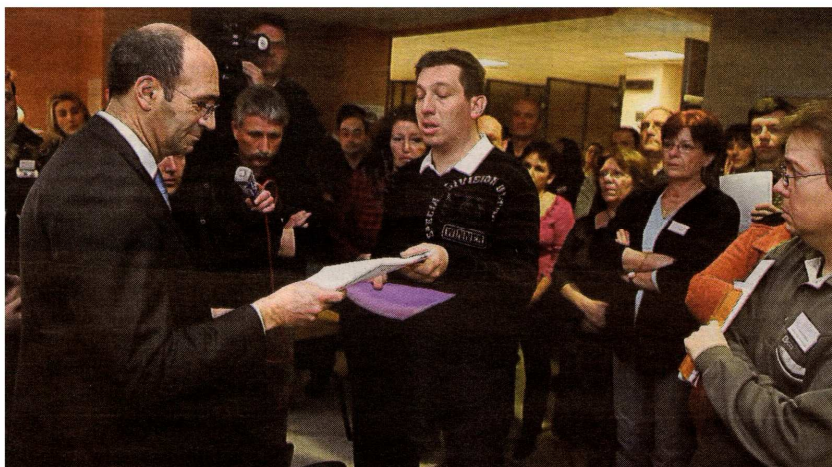
roux. 670.000 € iront à la centrale de Saint-Maur et 169.000 € seront versés au centre pénitentiaire du Craquelin.

Une avance sur travaux

Et la FCTVA qui fait elle aussi partie de ce fameux plan de relance ? Comme évoqué dans notre édition de mardi, Châteauroux va immédiatement récupérer (NDLR : la convention a été signée hier) 3,6 millions d'euros de TVA habituellement versés par l'Etat en deux ans et qui le seront sur la seule année 2009. Le conseil général touchera 10 millions d'euros. Le montant pour les autres communes n'a pas été spécifié.

Eric Woerth a ensuite rencontré des chefs d'entreprises. Certains lui ont carrément déclaré que sans aides publiques, ils ne tiendraient pas longtemps le coup. Message entendu. Mais avec un déficit public qui approche doucement les 100 milliards d'euros, l'Etat a-t-il encore les moyens ?

Bruno Mascle



Les agents de l'hôtel des finances de Châteauroux ont accueilli Eric Woerth dans le hall du bâtiment. Sébastien Maugrion, de la CGT, a ensuite pris la parole au nom de l'intersyndicale.

(Photo NR, A.B.)

pour quoi faire ?

A quoi serviront les 3,6 millions d'euros de TVA récupérés par la ville de Châteauroux ? Le maire de la cité, Jean-François Mayet, l'a annoncé hier après-midi à l'issue de la signature de la convention : réalisation d'un terrain de football en gazon synthétique à Beaumarçais, rénovation du centre commercial Saint-Jean, création d'un office de restauration au centre de loisirs de la Valla, extension du câblage en fibre optique, accélération du programme de réfection des voiries communales et première phase de réalisation d'un écoquartier sur le site de Balsan. L'ensemble de ces travaux sera réalisé ou débutera dans le courant de l'année 2009.